

409

JANVIER 2021

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz
et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**



récits du violoncelliste

Le poisson d'avril

C'est il y a déjà bien longtemps, un premier avril. La fille téléphone à sa mère pour lui annoncer la bonne nouvelle: elle est enceinte. Il faut aussi dire qu'elle est d'un âge limite pour la procréation. La future grand-mère manifeste grande joie et enthousiasme (plus qu'on ne s'y serait attendu à vrai dire!) et promet aussitôt les mille attentions et mignardises que lui dicte l'élan de son cœur. À cet instant la fille, qui est aussi la mère du violoncelliste alors en son jeune âge, prend conscience de l'énormité de sa bourde et n'ose pas lui révéler la supercherie. Combien de temps cette situation a-t-elle duré, mon ami serait en peine de me le dire, mais l'anecdote, elle, survécut longtemps dans la famille. L'enfant non conçu ne reçut donc pas de nom de baptême et mon ami quand il l'évoquait dans une conversation prit l'habitude (peut-être pas très heureuse il est vrai) de l'appeler *Machin*. Un être non né a-t-il une âme? Je laisse philosophes et théologiens débattre de la question. L'affaire quand on y songe est néanmoins troublante. Et peut-être que cet être sans être qui n'a pas de nom et qui vient après plusieurs décennies s'immiscer par la parole entre deux morceaux de musique rit-il de bon cœur avec nous (on aime à croire que tout finit toujours par des chansons) de sa bonne farce à lui en s'étant substitué à notre insu à l'âme du violoncelle. À l'heure où j'écris ces lignes tombe au dehors une très fine neige qui ne laissera pas de trace.



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, space age sunset qui jouera à la cave du 25 au 28 janvier, une photo de nicolas masson. ci-dessous, durant le cinquième amr jazz festival le 21 mars 1986, archie shepp en discussion avec ian gordon lennox, perplexe:

«est-ce que j'ose lui demander de répéter plus lentement, je n'ai pas bien compris», une photo d'élisabeth gaudin (al)

éditorial AMR JAZZ FESTIVAL, VERS LA 40^E ÉDITION



Nous avons souhaité vous proposer pour les *Viva la musica* de janvier, février et mars 2021 un éclairage sur cette immense et riche aventure des 39 éditions de l'*AMR jazz festival*. Des témoignages photographiques, des affiches, des impressions de ceux qui ont été parmi les acteurs de ces événements, des informations compilées à la lecture de diverses sources mémorielles (rapports annuels, plaquettes, site internet, et surtout échanges avec certaines riches personnalités de cette belle association), des articles sur certains acteurs de la quarantième édition à venir, que l'*AMR* espère de tout cœur pouvoir vous proposer, pour de vrai, du 4 au 14 mars 2021.

L'*AMR jazz festival* s'est d'abord appelé *Festival jazz européen* pour sa première édition en 1982. La page suivante de ce *Viva* vous propose la toute première affiche, réalisée par les Studios Lolos. Trois à sept jours de musique, avec un, deux, trois ou quatre concerts chaque jour, le soir ou parfois en matinée. Et toujours l'objectif de promouvoir la création locale, offrant une vitrine aux musiciens de la région en leur permettant de se produire aux côtés de groupes reconnus internationalement.

La première édition s'est déroulée au Sud des Alpes et à la salle Patiño (avec comme tout pre-

mier concert de cette fabuleuse série en cours: Maurice Magnoni, Daniel Humair et Olivier Magnenat!). Le Sud accueillera ensuite les festivals de 1983 et 1984, puis le Sud ainsi que le Théâtre Saint-Gervais de 1985 à 1989, avec toutefois un soir à l'aula de l'École supérieure de commerce en 1986 (avec Archie Shepp notamment et la belle photo ci-dessus), au Palladium en 1987 avec le quintet de Wayne Shorter – 732 entrées payantes – et en 1989 pour la fanfare du Loup et Irakere, au Victoria Hall en 1988 et 1299 auditeurs pour Sonny Rollins. L'édition de 1990, neuvième du nom, sera la seule qui occupera le Théâtre du Grütli (première soirée avec Stéphane Métraux-Patrick Muller 4tet et Jan Garbarek Group). Le Festival prendra ensuite ses quartiers de 1991 à 2008 principalement à l'Alhambra, avec une visite du dimanche à la salle Frank-Martin en 1998 en collaboration avec le festival Archipel et des soirées d'ouverture au Sud en 2003 et 2008, une parenthèse pour l'an 2000 à la Parfumerie et au Théâtre du Loup 2009 et une autre en 2001 avec une vingtième édition toute au Sud (une soirée de clôture mémorable, Irène Schweizer-Han Bennink, suivie du trio de Lenny Popkin, grande découverte pour d'aucuns d'entre nous, mais pas pour Claude Tabarini qui a sa part de responsabilité dans la venue de ce poète du ténor). Puis du vingt-huitième au trente-neuvième festival – soit de 2009 à cette maudite année covidée de 2020, et sa seule soirée qui aura résisté au virus avant fermeture précipitée – retour plein Sud (série entrecoupée par l'édition 2010 et la soirée d'ouverture de 2017 à l'Alhambra). Le 40^e *AMR jazz festival*, celui que l'on espère de tout cœur, sera une édition aux visages et lieux multiples.

Ainsi, l'*AMR jazz festival*, c'est bientôt quarante années de musique improvisée résonnant dans de multiples lieux, participant à faire de Genève une belle et vivante cité de la musique.

Les photos présentes dans ce *Viva* 409 de janvier 2021 sont toutes d'Élisabeth Gaudin. La rédaction a porté une attention amplifiée d'émotions et de gratitude pour l'auteure de ces documents et les belles personnes qui s'offrent à notre regard. Les comités du *Viva la musica* et de l'*AMR* vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2021!

Martin Wisard

À l'heure où nous bouclons cette édition, nous apprenons que le budget de la Ville 2021 comprend une augmentation de CHF 50'000.- de la subvention accordée à l'*AMR* dans le but de revaloriser les cachets. Un grand merci au conseil municipal pour son soutien

le Comité de l'AMR

*l'affiche mythique
du premier AMR jazz
festival en 1982,
entre les mains de mimi
ripoll, notre modèle
préféré de l'époque
(qui est devenue entre-
temps une star de la
gravure contemporaine*).
c'est philippe deléglise
qui avait conçu ce projet
pour les studios lolos
et avait photographié
mimi pour l'affiche.
patricia plattner s'était
occupée de la réalisation
graphique.
carole parodi a photogra-
phié l'ensemble fin 2020
(al).*

* <https://mireille-ripoll.ch/>



1
février

JAZZ EUROPÉEN

ORGANISATION: A.M.R. & SALLE PATIÑO

10, RUE DES ALPES, 32 30 95

LUNDI 1er: 21 H.
MAGNONI - HUMAIR - MAGNENAT TRIO

MARDI 2: 21 H.
ANDRÉ JAUME - FRANÇOIS MECHALI DUO
BARRE PHILLIPS - BLAISE CATALA DUO

MERCREDI 3: 21 H.
ELTON DEAN - KEITH TIPPET DUO
HANK BENNINK SOLO

26, AV. DE MIREMONT, 47 50 33

JEUDI 4: 20 H. 45
CHEVROLET QUARTET
ALBERT MANGELSDORFF TRIO

VENDREDI 5: 20 H. 45
NO-PERA ORCHESTRA
EDDY LOUISS QUARTET

SAMEDI 6: 20 H. 45
BIG-BAND A.M.R.
PAOLO RADONI TRIO

SUD DES ALPES

SALLE PATIÑO

utiliser la notion de « tension-détente » pour improviser

Dans la vie, il y a des moments de détente, de repos, de relâchement (enfin, je l'espère pour chacun).

Pourraient-ils être dégustés, savourés d'autant plus si j'ai fait un effort, passé une journée très remplie, ri, pleuré, me suis fâchée, eu une grande frayeur... BOUH !

Par cet angle de tension-détente, je vais tenter de traverser la grille un peu plus horizontalement que d'habitude, aussi pour tenir l'auditeur en haleine et lui communiquer quelque chose...

J'ai d'abord dressé une liste des éléments musicaux qui produisent de la tension, et d'autres de la détente, dans quatre groupes de base : volume, hauteur, durée, timbre (je vous encourage à la modifier ou l'agrandir autant qu'il vous plaira). Puis j'y ai rajouté des émotions fortes et moins fortes / ou attitudes (à ma sauce, *naturally*).

	Éléments de tension	Éléments de détente
Volume	augmentation de volume = crescendo	diminution de volume = decrescendo
Hauteur	phrases ascendantes	phrases descendantes
	notes dissonantes	notes consonantes
	grands intervalles	petits intervalles
	registre extrême de l'instrument (graves/ aigus)	registre medium (milieu) de l'instrument
Durée	répétition (insistance malgré le contexte)	répétition (affirmation)
	accentuer notes de passages	accentuer notes d'accords
	notes longues (rondes/blanches)	notes courtes (croches, double-croches)
	Jouer sur les contretemps	Jouer sur les temps
	phrasé legato (fluide)	phrasé dramatique (piqué, glissando, trilles)
	silence (faire attendre)	silence (espace)
	Même rythme décalé	Même rythme (pas décalé)
Timbre	timbre exagéré (sombre/strident, métallique)	timbre équilibré (son naturel, rond)
Autres	Voyelles I, É, U (pour les chanteurs)	Voyelles A, O, OU (pour les chanteurs)
	Changements de direction (contrastes)	Conclusion attendue (d'une phrase)
	irrégularité	régularité
Emotions / Attitudes	Tristesse	Sérénité
	Douleur	Joie
	Euphorie	Mélancholie
	Dégoût	Acceptation
	Répugnance	Confiance
	Admiration	Ennui
	Rage	Doute / timidité
	Colère	Malaise
	Terreur	Paresse
	Espoir	Passivité
	Enthousiasme	Etonnement
	Malin / Curieux	

Puis j'ai sélectionné 8 éléments de chaque (= 16) pour les insérer dans une grille de 16 cases.

Par exemple :

Tension 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre	Détente 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre	Tension 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre	Détente 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre
Grands intervalles	Notes tenues Longues durées	Notes courtes	Silence (espace)
Répétition (insistance)	Volume Diminution	Volume Augmentation	Accentuation notes d'accords (consonnantes)
Accentuation notes de passage (dissonantes)	Sérénité	Changement de direction	Phrases descendantes
Douleur	Voyelle A	Silence (faire attendre)	Jouer sur les temps

Voilà un premier chemin que je peux emprunter pour traverser toutes ces bonnes idées :

Je peux aller dans le sens qui me plaît (par colonnes ou par lignes ou par diagonales) et faire durer chaque case autant de temps que je veux. Si je les fais durer 8 mesures chacune, je me trouverais probablement sur une structure AABA. Si la grille défile à un tempo très rapide, je peux même faire durer les cases 16 mesures chacune.

À vous de créer autant de nouvelles grilles qui auront du sens pour vous !

Tension 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre	Détente 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre	Tension 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre	Détente 8 mesures ou 4 mesures ou 2 mesures ou Libre

Voici quelques alternatives, variantes à expérimenter, selon ce qui vous parle le plus :

- inverser l'ordre du tableau (ex : la première colonne deviendrait les éléments de détente)
- combiner des éléments ensemble (ex : grands intervalles + répétitions+ dissonances), un après l'autre (étalement des idées) ou en même temps
- Dessiner (ou colorier/peindre) dans les cases – ce qui pourrait ressembler au mouvement musical – à la place de mots.
- Tracer une ligne conductrice sur votre grille remplie pour lui donner un chemin (avec des flèches?)
- Considérer un tableau d'une œuvre d'art comme base de grille, et emprunter le chemin que vous voulez (les couleurs, les textures vont vous guider dans l'interprétation tension-détente)
- Essayer simplement sous forme d'impro libre, sur une gamme majeure ou mineure.
- Ne pas finir mon improvisation tant que je n'ai pas vécu le climax (moment dans une histoire où tout explose, se révèle)
- Aller au bout de l'idée
- Observer la tension/détente dans d'autres médias (poésie, romans, peinture, nature, danse)

Je peux aussi considérer que je vais raconter une histoire. J'aime bien les thrillers alors je peux développer comme suit :

Je suis un inspecteur privé. Un meurtre a été commis ! J'interroge tous les personnages de l'histoire qui pourraient être le meurtrier, découvre des histoires personnelles et petites guéguerres internes, les relations sont complexes. J'ai découvert qui est le tueur mais j'aimerais qu'il se dévoile devant les autres, alors j'organise une réunion qui mettra en lumière le coupable. Tout le monde vient, c'est silencieux mais très tendu. Je fais monter la pression jusqu'à ce que le coupable explose et n'en puisse plus : mon climax. Maintenant je peux conclure et m'en aller. Quelque chose s'est passé, j'ai vécu un changement, c'est la fin de ma grille ou du morceau, je suis prêt-e pour un bon bain chaud.

Inspirations / sources :

- Jamey Aebersold volume 1: *How to play Jazz and Improvise*
- Une certaine folie

* Soraya Berent enseigne le chant jazz au CPMDT, Fait actuellement partie des groupes Wabjie, Traveling Nat King Cole et Elvett.
<http://www.bagdrop.ch/soraya-berent-vocalist>

AMR

VENDREDI 13

QUANTACT

Cédric Gysler,
contrebasse, composition
Frédéric Barbey, piano
Manu Gesseney, saxophone alto
Francesco Miccolis, batterie



Formé en 2018 pour une carte blanche de l'AMR, le répertoire de Quantact est tantôt très écrit, tantôt très libre. Chaque musicien peut être autant le noyau central qu'un électron libre... pouvant passer de l'onde à la matière sonore.

SAMEDI 16 NICOLAS MASSON TRAVELERS



Nicolas Masson, saxophone ténor, clarinette, compositions
Patrice Moret, contrebasse / Colin Vallon, piano / Lionel Friedli, batterie

Ce quartet existe depuis douze ans sous le nom de Nicolas Masson « Parallels ». Leur dernier album, intitulé *Travelers*, paru chez ECM en 2018, est un chef-d'œuvre d'interaction et de lyrisme. Les compositions de Nicolas Masson s'expriment dans un registre calme mais captivant. Elles offrent un terrain de jeu encourageant la communication et l'expression de toutes les nuances. De telles possibilités, associées à un son de groupe développé sur plus d'une décennie, font de chaque concert une expérience unique.

au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

JANVIER

2021

amr jazz festival 1985, élisabeth gaudin



MERCREDI 20 🏠 *à la cave*
CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20 h 30, un atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux
avec David Jakobowicz, chant / Thomas Abbet, trompette / Augustin Sjollem, guitare électrique / Andrea Bonnet, piano / Hernan Lorenzini, basse électrique / Malik Kaufmann, batterie

JEUDI 21 🏠 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **Kenny Wheeler** de John Aram
avec Véronique Lattion, Marius Zimmermann, chant / Frank Schmidt, trompette / Flavie Ndam, saxophone alto / Jacques Ferrier, saxophone ténor / Alexandre Nicoulin, guitare électrique / Javier Bartolomei, piano / Simon Lobach, contrebasse / Yvan Schulz, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Thomas Florin
avec Loredana Barberis, chant / Judith Peacock, flûte / Thilo Pauly, trompette / Fabrizio Furano, guitare électrique / David Zanni, basse électrique / Loan Vocat, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne/jazz local** de Thomas Florin
avec Stéphanie Iselin, violon / Yann Bonvin, trompette / Denis Félix, trompette / Philippe Nicolet, saxophone ténor / Vesa Puoskari, guitare électrique / Charlie Badr, piano / Glenn Meleder, basse électrique / Hugo Matile, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 22 🏠

DUO ROKHS
*reflets des musiques
classiques persanes*

Hossein Rad,
voix, setar (luth),
kamancheh (vièle),
dâyereh (percussion)

Sogol Mirzaei, târ et setar (luths)



Le duo Rokhs interprète avec inventivité et liberté la musique classique persane, parcourant la diversité de ses aspects et de ses influences. Il en révèle ainsi les multiples visages (rokhs signifie visages, en persan), en cherchant son inspiration non seulement dans la musique iranienne, mais également, en élargissant l'horizon, dans celle de l'Asie centrale et du Proche-Orient.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 23 🏠

**SCHWAAR
OESTER
FRANKLÉ**

Alvin Schwaar, piano
Bänz Oester, contrebasse
Noé Franklé, batterie



Dans un geste organique et ouvert, le trio s'approprie un répertoire familial. Parfois, ses membres agissent indépendamment, se référant à une chanson qui relie leurs explorations individuelles. C'est une expérience qui ressemble aux fils d'une toile d'araignée, dont chaque partie se meut en conservant la forme filée de son noyau. La musicalité est présente dans leur intention et évolue constamment lorsque nous apprécions ensemble l'espace que la musique peut créer.

LUNDI 25 MARDI 26 MERCREDI 27 JEUDI 28 🏠

SPACE AGE SUNSET *à la cave à 20 h 30*



John Menoud, guitare électrique, saxophone alto, percussion

Robin Girod, guitare électrique, basse électrique, percussion

Nelson Schaer, basse électrique, batterie, percussion

Réka Csiszér, chant, synthétiseur, orgue, percussion

Daniel Zea, percussion, tambour allegre, guiro, maracas, cloches

Une musique étrange et atemporelle, que l'on pourrait situer entre Bob Demmon & The Astronauts et Bill Frisell, entre Martin Denny et Sun Râ. Elle est avant tout une proposition originale, y faisant parfois écho en passant par le filtre créatif et l'expressivité des trois musiciens de SAS autour duquel gravitent des comètes-guests exceptionnelles. Paysages inconnus atrophiés, crépuscule d'un passé en devenir, grâce et sérénité. *The Stars Turn and a Time Presents Itself* – Catherine E. Coulson, The Log Lady

JEUDI 23 🏠 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini
avec Catherine Bertolo Monnier, accordéon / Laura Lo Castro, Manuel Schibler, Tim Giles, Felix Sauvat, saxophones / Anya Ghavami, guitare électrique / Claire Tamburella, basse électrique

à 21 h, un atelier **spécial piano** d'Andres Jimenez
avec Carole Weil-Franck, Emilie Prince, Antonio Del Pino, David Caseiro, Rogier Huijenga, Nicolas Goulart, piano
accompagnateurs: Yann Emery, contrebasse / Gabriel Gomez Cruz, batterie

à 22 h, un atelier **cool jazz** d'Andrei Pervikov
avec Florian Erard, saxophone alto / Oskar Boesch, guitare électrique / Frédéric Rotsaert, guitare électrique / Thomas Gyger, basse électrique / Ivann Moser De Rougemont, batterie

VENDREDI 29 🏠

Florence Melnotte,
claviers

Vinz Vonlanthen,
guitare électrique
effets

Sylvain Fournier,
batterie



OOGUI est un trio pulvérisant les murs séparant le jazz, la disco, le rock progressif et l'improvisation. Un laboratoire captivant et rocambolesque invoquant de fertiles improvisations qui donnent l'envie de se trémousser et de se dire: « Let's dance the Oogui ! »

SAMEDI 30 🏠

**LEO TARDIN
& STEFAN AEBY DUO**



Stefan Aeby:
piano, effets, compositions

Le Genevois Leo Tardin et le Fribourgeois Stefan Aeby ont commencé à se produire ensemble à la suite d'une invitation du Moods à Zurich dans le cadre d'un festival de duo de pianos organisé à l'été 2020. Le répertoire du duo est composé de pièces originales de la plume de Leo et Stefan, laissant une grande part à l'improvisation. Stefan intègre le travail d'effets sur le son du piano qu'il a développé en solo et dans son trio.

Pendant cette période troublée et sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20 h 30, en un seul set. Les portes sont ouvertes à 20 h. Au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève.

🏠 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans).

🎵 35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans).

🎁 et ce logo pour dire que c'est gratuit; les concerts à la cave sont à prix libre et conscient.

Sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues. Réservation obligatoire à billetterie@amr-geneve.ch, même pour les invitations.

Prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



UNE ASSO POUR L'ÉGALITÉ *par Cléa Pellaton**

« Ah, ça fait du bien d'être entre filles ! », s'exclame l'une de nous lorsqu'on se réunit pour la première fois entre étudiantes en jazz et musiques actuelles de l'HEMU (Haute école de musique). Le but ce soir-là : se marrer, prendre l'apéro, discuter. Une complicité naît rapidement. Quelque chose nous rassemble. Le simple fait d'être des femmes ? On aimerait bien se dire que non.



Lynn Maring (en-bas à droite), Lea Gasser (en-bas à gauche), Sylvie Klijn (en-haut à gauche), Dominique Hunziker (au milieu de la photo du haut à droite). Sur la photo du milieu, de gauche à droite, de haut-en bas : Louise Knobil, Lynn Maring, Cléa Pellaton, Sylvie Klijn, Dominique Hunziker et Léa Gasser.

On est toutes d'accord : on s'entend très bien avec les mecs de l'école. Alors pourquoi l'idée de faire une soirée entre filles nous a-t-elle tant plu et pourquoi est-ce qu'on se dit qu'on devrait faire ça plus souvent ?

L'ambiance est décontractée et joyeuse, on se sent à l'aise. On pourrait même dire qu'il y a comme un sentiment de soulagement. Qu'est-ce qui change ? Ce n'est pourtant qu'une soirée entre gens de l'HEMU, comme beaucoup d'autres. Mais il y a un contraste et ce dernier nous pousse à observer plus attentivement comment on se sent quand on est à l'école ou qu'on travaille en dehors.

À l'HEMU, site du Flon, qui regroupe les sections jazz et musiques actuelles, les femmes représentent 10 % environ du corps étudiant. La répartition entre les deux sections et les diverses années du cursus ont pour conséquence qu'on se trouve parfois être la seule femme d'une volée. Au mieux on est deux, exceptionnellement trois. Mais en quoi serait-ce un problème ?

« L'endroit où je me sens le plus chez moi dans cette école, ce sont les toilettes des filles », lance une étudiante lorsqu'on se réunit pour la seconde fois. Le but n'est plus de prendre l'apéro, mais d'observer ce que cela représente d'être une femme dans notre milieu. Chacune témoigne de ce qu'elle vit, de certaines situations qui l'ont mise mal à l'aise, sans toujours bien comprendre pourquoi. On a presque toutes des choses à dire et on se rend compte de situations communes. On réalise que la plupart du temps, on se remet en question en pensant que c'est à nous seule de contrôler la situation. Mais ce soir-là, on se dit que si on vit des choses aussi semblables, alors on n'est peut-être pas seules responsables.

On parle aussi de choses positives : beaucoup des étudiants sont sensibles aux problèmes que posent les discriminations de genre et soutiennent les initiatives « pour que les

choses bougent ». Mais quelles choses ? Si globalement les gens ne nient pas l'existence d'un système patriarcal, plus rare sont ceux qui comprennent comment il se déploie au quotidien.

Il est relevé dans la préface de l'ouvrage *Femmes du jazz*, de Marie Buscatto, que les professionnels du milieu du jazz interrogés par la sociologue pensent que leur comportement n'est pas discriminatoire et qu'ils n'ont pas de stéréotypes à l'égard des femmes (Buscatto, M. *Femmes du jazz, Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris 2007, p. 11). L'auteure expose que la faible proportion de femmes dans le milieu du jazz est critiquée par les professionnels. Le.s du milieu lui-même comme étant une forme de discrimination et que le machisme y est souvent dénoncé (Buscatto, M. *op. cit.*, p. 11). Comment expliquer alors, si le problème est reconnu par la communauté, qu'il persiste ?

Lorsqu'on discute avec élèves et professeur-e-s, on constate, comme Marie Buscatto, que les choses démarrent toujours bien. Tout le monde le dit : on aimerait mieux qu'il y ait plus de femmes dans le milieu du jazz et des musiques actuelles. On est aussi généralement d'accord sur le fait que, y compris dans les milieux plus féminisés, comme la musique classique, de nombreuses discriminations existent. On parle du harcèlement sexuel, du « plafond de verre » et des difficultés à concilier carrière musicale et maternité comme des thèmes importants qu'on ne peut plus ignorer. Mais lorsqu'on approfondit la discussion pour sortir des généralités, pour comprendre comment les phénomènes opèrent au quotidien, il n'y a soudainement plus de problème. Rares sont ceux qui reconnaissent que leur propre comportement est concerné (« nan mais moi je ne suis pas comme ça », « mais moi je kiffe jouer avec des filles », « nan mais on le sait, lui c'est un gros lourd de toute façon »).

Lorsqu'on donne des exemples, on nous rétorque souvent que le problème est autre chose que le genre (« nan mais là, c'est pas parce que c'est une femme », « ouais mais tu sais les hommes aussi »). Plus on discute, moins le problème existe. « Ah il y a des discriminations de genre à l'école ? », entend-on d'ailleurs souvent. Cette phrase nous surprend toujours. Que s'est-il passé le 14 juin 2019 ? Des milliers de femmes (et des hommes aussi oui) sont descendues dans la rue pour dénoncer les méfaits du patriarcat. On a entendu dernièrement d'un étudiant : « C'est vrai, les femmes sont souvent discriminées, mais à l'école, je ne vois pas quand ». Comment peut-on imaginer qu'un phénomène ancré dans tous les aspects de la société, qui a rassemblé des milliers de gens de tout âge et tout milieu le 14 juin 2019, et que les professionnels de la musique reconnaissent, épargnerait l'HEMU ? Sauf à supposer qu'au concours d'entrée de l'école et lors des entretiens d'embauche du corps professoral il y ait un test de « non-sexisme », cette idée paraît insensée.

On ne peut évidemment pas blâmer directement les étudiant-e-x-s et les professeur-e-x-s pour le patriarcat. Les comportements façonnés par les stéréotypes sont souvent inconscients. Il est complexe de saisir comment ils fonctionnent, et encore plus de les modifier. C'est pourtant nécessaire. Car nous vivons en communauté. Il est de la responsabilité de tou-te-x-s de se renseigner sur la question, d'observer son comportement. On ne peut pas faire l'économie d'un cheminement personnel à cet égard.

La réflexion sur les discriminations de genre ne peut pas se limiter à constater qu'il y a peu de femmes dans le jazz et les musiques actuelles et qu'elles obtiennent moins facilement les pupitres de prestige dans les orchestres classiques. Il n'est d'ailleurs même plus acceptable d'entendre « mais pourquoi y a-t-il si peu de femmes ? », tant le sujet a déjà été étudié. L'heure n'est plus à se demander pourquoi, on le sait déjà. L'heure est à se demander comment ! Comment change-t-on la condition des femmes dans le milieu de la musique. Et pour cette nouvelle étape, il est certain qu'on n'arrivera à rien tant qu'on ne se sent pas tou-te-x-s concerné-e-x-s, directement, activement. Le sexisme n'est pas le problème des femmes, c'est celui de tout le monde.

Alors voilà, une asso, pour parler, débattre, sensibiliser, valoriser, intégrer, changer. Parce qu'on ne veut plus entendre une étudiante dire que l'endroit où elle se sent le plus chez elle dans notre école ce sont les toilettes des filles. Parce qu'on aimerait mieux ne pas avoir à dire que quand on est deux femmes dans un band, c'est plus facile que quand on est seule. Parce que si on a envie de faire des soirées filles, on aimerait que ce soit par pur plaisir, pas parce que ça nous soulage.

* Cléa Pellaton est bassiste et présidente de l'AMEF (Association des Musiciennes Étudiantes du Flon), qui voit le jour le 14 juin 2020, réunissant douze étudiantes de l'HEMU (Haute Ecole de Musique de Lausanne) pour la même cause : trouver des solutions pour une plus grande mixité dans les départements jazz et musiques actuelles de leur école et les milieux professionnels correspondants. Selon ses statuts, elle a pour but principal de veiller au bon déroulement de la scolarité des étudiantes** de l'HEMU Jazz et Musiques actuelles au regard des difficultés liées au genre rencontrées dans le cadre de leurs études. Elle vise à proposer à l'institution toute mesure utile en ce sens et à soutenir par ailleurs l'intégration des étudiantes** dans le milieu professionnel de la musique. Vous pouvez devenir membre de l'AMEF, lui faire un don, la suivre sur les réseaux sociaux et lui écrire des choses sympas : <http://www.amef.ch> ; info@amef.ch comptes instagram : @asso_amef

** Comprend toute étudiante se reconnaissant en tant que femme

Batteur, animateur socio-culturel, fondateur de l'association Jazzy Jams et du club Jazz in Bess. Membre du comité Suisse Diagonales Jazz pendant dix-huit ans. Jazz in Bess accueillera en mars 2020 le concert d'une création suisse, née de sa collaboration avec l'AMR pour son 40^e AMR jazz festival et d'autres structures du pays. www.jazzinbess.ch

D'où viens-tu?

Je suis arrivé au Tessin à l'âge de 6 ans, pendant les années Schwarzenbach. Il était difficile de venir d'Italie. Puis j'ai rejoint Genève à l'âge de 30 ans et je suis allé au contrôle des habitants avec mon passeport suisse pour avoir le permis de séjour. Ils m'ont dit que je ne pouvais pas l'obtenir mais que je pouvais rester trois mois sans problème. Un touriste tessinois à Genève.

La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire?

Je me rappelle qu'avec des copains nous écoutions les disques de Deep Purple. Le rêve c'était de jouer comme eux, et c'est là que tout a commencé. J'écoutais des cassettes et des vinyles et j'essayais de refaire à l'oreille les parties de batterie. La musique a toujours été ma façon d'exprimer mes émotions. Quand je me trouve dans des moments difficiles, la musique me donne l'énergie nécessaire pour y faire face. La musique, c'est aussi une magnifique façon de partager des aventures avec des copains. Grâce à elle j'ai rencontré des gens qui sont devenus spéciaux pour moi et qui maintenant font partie de ma vie.

Où sont passés tes rêves d'enfant?

J'essaie de les réaliser et d'en garder quelques-uns sur ma table de chevet. Rêver c'est avoir des projets, des nouvelles idées à réaliser et ne pas tomber dans tes habitudes. Mais je n'ai plus les rêves d'adolescent de jouer comme Ian Paice, ni celui d'adulte d'être Brian Blade ou Joey Baron.

Quel est ton lien avec le Sud des Alpes?

J'ai habité en Suisse romande une dizaine d'années et l'AMR était ma deuxième maison. Quand je viens en visite à Genève, c'est le premier lieu où je me rends. Un café à l'accueil et tout de suite je me sens chez moi. C'est à travers de nombreux ateliers que j'ai appris à jouer du jazz. Au Sud des Alpes est née une bonne partie des projets musicaux auxquels j'ai participé. Je joue encore maintenant avec Brooks Giger et Thomas Danzeisen avec lesquels nous avons sorti un cd l'année passée (rubrique ACCDGCD, in Viva 398, novembre 2019).

Quand je fais partie d'une association, j'aime bien contribuer à son développement. Je me rappelle comment il était difficile de jouer aux jams pour les élèves des ateliers. Le niveau était haut, et la peur de monter sur scène nous empêchait d'y participer. Des fois quand j'avais le courage je jouais, mais je ressentais un jugement sur mes épaules. Alors avec Luca Pagano et Marc Dalphin, nous avons mis en place les jams des élèves à la cave. Elles ont eu tout de suite un grand succès et cette activité existe encore maintenant. L'AMR est une réalité unique en Suisse et vous avez de la chance à Genève d'avoir un lieu comme le Sud des Alpes pour le jazz et la musique improvisée.

Le jazz au sud des Alpes te doit une fière chandelle, non?

J'ai beaucoup appris de mon expérience au Sud des Alpes. C'est aussi grâce à mon expérience à l'AMR qu'avec des copains au Tessin nous avons tout d'abord créé l'association Jazzy Jams et ensuite le club Jazz in Bess. L'AMR et Jazzy Jams ont toujours collaboré dès qu'ils en ont eu l'occasion. Ensemble nous avons fait deux éditions du festival « Jazz Winter Meeting », qui a pour objectif de favoriser les échanges entre les différents cantons. Un mini Suisse Diagonales Jazz. (On espère vivement une autre expression de cette collaboration, soyons attentifs au prochain Festival de l'AMR par exemple, ndlr).

D'aucuns relèvent en toi des qualités d'hôte hors du commun, doublées d'un réel don pour l'art culinaire. As-tu une recette favorite?

Il ne faut pas exagérer, j'aime bien cuisiner mais je ne suis pas un chef. C'est une passion. Une recette? Risotto au citron!

Ingrédients pour 4 personnes:

320 gr de riz Arborio, zeste d'un citron, oignons, 1 verre de marsala, un verre de vin blanc sec, bouillon de poulet ou de légumes, beurre, huile d'olive, parmesan.

Recette:

1. Faire revenir l'oignon dans un peu d'huile d'olive, ajouter le verre de marsala.
2. Ajouter le riz et le tourner pendant quelques minutes.
3. Verser le vin blanc sans s'arrêter toujours en mélangeant.
4. Ajouter ensuite le bouillon, une louche à la fois, toujours en tournant.
5. Cinq minutes avant que le riz soit prêt, verser le zeste.
6. Quand le riz est cuit, l'enlever du feu et rajouter un morceau de beurre et un peu de parmesan râpé, mélanger quelques minutes et servir. Bon appétit!



Le meilleur concert de ta vie?

C'est une question difficile. J'ai eu la chance d'écouter en live beaucoup de musiciens que j'aime. Je vais commencer par Wayne Shorter quartet au Festival de Vienne et le premier de Frank Zappa à Zurich. Le quartet de Shorter était pour l'occasion composé d'Herbie Hancock, Dave Holland et Brian Blade. L'intensité de la musique et de cette soirée me donnent encore maintenant la chaire de poule. En 1980 je crois, nous sommes partis avec Luca Pagano de Lugano en Vespa pour aller écouter Frank Zappa à Zurich. Une aventure et un concert incroyables et inoubliables. Et je ne peux pas oublier les concerts sur la place de Lugano. Tous les grands du jazz sont passés sur cette scène: Chet Baker, quelle poésie, Keith Jarrett trio dans le silence total de la place, frisson. Le concert de Lester Bowie, un feu d'artifice. Il y a en-

lester bowie brass fantasy, 5^e AMR jazz festival, 18 mars 1986, théâtre st-gervais, par élisabeth gaudin



core un concert que je porte toujours avec moi, celui de Fresù, Di Castri et Salis, dans une forêt en Provence. Absolument intime et doux. Ils ont joué en acoustique au milieu des gens. Grand moment d'émotion.

Un enregistrement incontournable?

Là aussi il y en a beaucoup et c'est très difficile d'en choisir un seul. Je pourrais nommer plusieurs disques de Coltrane, de Ornette Coleman ou de Frank Zappa mais s'il faut faire un choix je vais dire *Three Guys*, avec Lee Konitz, Steve Swallow et Paul Motian. J'aime les couleurs et la délicatesse de Motian. Magnifique. Je pense que ce disque a changé ma façon de jouer et de penser la batterie.

Une soirée mémorable?

J'avais invité des copains musiciens à la maison: Nicolas Masson, Brooks Giger, Roberto Pianca, Emanuele Maniscalco et Jean-Christophe Chôlet avec sa famille.

Nicolas avec le projet *Third Reel* enregistrerait à la Radio suisse italienne son album pour ECM. J'étais en cuisine et Nicolas me demande si Manfred Eicher pouvait venir aussi manger à la maison. C'est seulement lorsque j'ai ouvert la porte de la maison j'ai réalisé que j'avais devant moi. Je n'aurais jamais imaginé partager un repas chez moi avec Manfred Eicher, le voir aller dans ma discothèque choisir des disques, me demander si j'avais tel album ou tel autre. L'écouter raconter des anecdotes sur les musiciens qu'il a rencontrés. Le voir chanter *Fly me to the moon* après quelques verres de vin. Et pendant la soirée, j'ai mis le disque *Three Guys* dont j'ai parlé plus haut. Je me rappelle que Manfred a dit: «...Ce disque, j'aurais dû le faire moi pour ECM, c'est super». Une soirée très spéciale.

SANTO SGRÒ NOUS PARLE ENCORE, DEVEENEZ MEMBRES, PUBS

Sur ta table de chevet il y a quoi ?

Ça dépend de la journée que j'ai passée. Quelquefois j'y laisse mes idées et mes pensées, quelquefois les histoires des jeunes que j'accompagne dans leurs projets de vie. J'essaie de libérer la tête et prendre

gasin de disques de jazz à Lugano qui a fermé quelques années en arrière. Toutes les fois qu'un magasin de disques ferme, une ville perd un espace de poésie, de rencontre et de bien-être. C'est pour ça que dans la période de confinement, j'ai réalisé un nouveau projet. Un lieu avec

2500 cd de jazz, divers lp, deux chaînes stéréo, comme un vrai magasin. Ce lieu est sur le même étage de Jazz in Bess comme ça les gens qui viennent au concert peuvent s'arrêter, boire un bon verre de vin et partager la magie de la musique. Le nom de ce lieu sera *Fuori Catalogo*.

Que défendrais-tu bec et ongles ?
C'est une question très difficile. J'essaie de défendre le droit des gens à vivre de la meilleure façon quel que soit le contexte, la famille, les amis, le travail, les musiciens, Jazz in Bess. Je crois cependant que ce n'est possible d'avoir constamment cette énergie. Parfois c'est possible, d'autres fois je m'arrête devant mes limites.

Et demain ?

J'aimerais répondre à cette question en parlant de Jazz in Bess. Mon souhait pour l'avenir c'est d'avoir les moyens financiers pour développer l'activité du club. Aujourd'hui nous programmons chaque mois deux concerts, un apéro-concert avec des groupes locaux et une jam. Une fois par année un festival soit Suisse Diagonales Jazz, soit

jazz Winter Meeting. Nous aimerions faire plus de choses, mieux payer les musiciens et les gens qui travaillent pendant les soirées. Mais pour le moment, nous avons 22 000 francs par année entre les subventions cantonales et de la ville. Et le loyer du club est de 36 000 francs par année. Nous devons remercier nos 300 membres, les fondations et des donateurs privés, Pro Helvetia, la Suisa et surtout le travail des bénévoles, sans lequel nos activités n'existeraient pas. Nous allons continuer à travailler pour améliorer la situation économique de Jazz in Bess et, partant, celle des musiciens qui y joueront.



frisell-motian-lovano, 4^e AMR jazz festival, 1^{er} mars 1985, sud des alpes, par élisabeth gaudin

avec moi le silence et mes rêves pour m'endormir. Le matin je reprends tout avec moi et après un bon café je commence une nouvelle journée.

Plutôt vinyle, cd ou plateforme de streaming ?

Absolument vinyle et cd. J'aime bien toucher la musique, l'avoir devant les yeux. À la maison, j'ai 3000 disques entre cds et vinyles et zéro sur mon téléphone. J'aime bien le rituel de mettre un disque sur le tourne-disque, s'asseoir, écouter en regardant les images, lire les notes sur les «covers». C'est un moment où je me prends du temps pour moi, un moment de plaisir. J'ai eu la possibilité de relever le stock du ma-

DEVEENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR



La très belle photo qui illustrait l'article d'Ivonne Gonzalez dans le numéro du mois passé est signée Veronika Louba

SERVETTE 92

Votre partenaire de qualité

MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
Service de locations et réparations CH - 1202 Genève
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

HIFI-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR

ACR Fuchs Hanemann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
Tél. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

Adam Kolker

Lost

Le ténor du Newyorkais Adam Kolker est de ceux qui vous parlent dans le creux de l'oreille. À la Jerry Bergonzi pour sa présence, scellée en terre comme les poteaux d'un pont sur l'East River, à la Charles Lloyd pour ses chuchotements. Avouons-le, si on l'a repéré parmi les nouveautés Sunnyside, c'est grâce au contrebassiste de l'affaire, Ugonna Okegwo, qui faisait forte impression au festival de l'AMR 2017 aux côtés de Tom Harrell. Aux fûts, Billy Hart, formidable de présence empathique, et au piano Bruce Barth, attentif à tout. Quatre musiciens donc, qu'on vous laisse imaginer en pleine action au Bar Bayeux, Cocktails, Wine, Craft Beer and Live Jazz 1066 Nostrand Avenue, Brooklyn, NY 11225, décor de la vidéo que nous a envoyée Adam Kolker. Le quatuor baigne dans ce jus nord-américain si vigoureux à improviser dès que l'occasion se présente, ne serait-ce que dans un coin de bar. Quant au CD *Lost*, c'est « encore » de la musique de Wayne Shorter dont il s'agit, influence majeure chez Adam Kolker. Strictement de la plume de Shorter, avec les morceaux *Dance Cadaverous* et *Lost*, ou inspirée par le *Grand Ancien* pour donner l'impression de flottement maîtrisé que le disciple excelle à distiller. Kolker qui détient sous ses doigts tout l'art de Shorter d'éclipser les structures, une musique qui imprègne plus qu'elle ne s'écoute. À relever un *Darn That Dream* magnifiquement arrangé et des compositions du leader pas piquées des vers, dont spécialement *While my Lady Sleeps* où surfe un saxophone soprano soutenu par une batterie d'une folle intensité.

Adam Kolker, saxophones
Bruce Barth, piano
Ugonna Okegwo, contrebasse
Billy Hart, batterie
Sunnyside Records



Massimo Pinca

Canoni et ricercari

Il se dit aujourd'hui toujours plus intéressé par le moment crucial qui précède la première note, par la transition entre silence et musique. Massimo Pinca a même parfois envie d'applaudir certains grands musiciens avant qu'ils se mettent à jouer ! Ainsi préoccupé de la présence comme de l'absence de sons, il propose un solo de basse électrique. Ou l'utilisation de loops ne vise non pas à s'accompagner rythmiquement – tels Adam Ben Ezra ou Jaco Pastorius – mais à superposer des voix (canoni) en parallèle à une recherche sonore proche du bruitisme (ricercari).

NBB Records

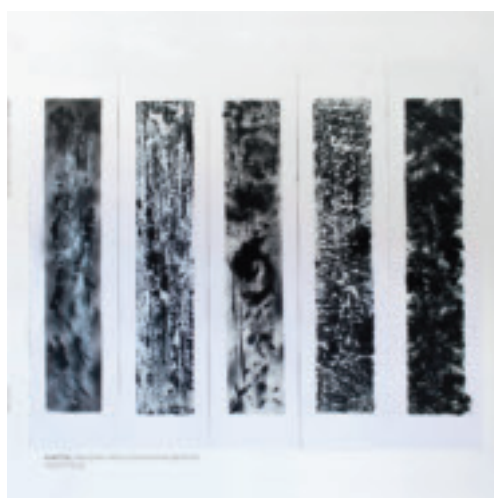


Nimitta

Polyptique

Compères de la Fanfare du Loup, Massimo Pinca et Christophe Berthet jouent à brouiller les repères. Massimo Pinca nous a donné quelques pistes de lecture : faire hésiter sur la provenance d'un son, contrebasse ou saxophone soprano ? Combien de sons peut-on produire avec un instrument ? Qui commence à jouer ? Qui attend l'autre ? Autant de points d'interrogation qui font le sel de cette rencontre complètement improvisée.

Bocian Records



Space Age Sunset

Vol 13

Mysterious Realm of the Sonnestube

Ils revendiquent leurs influences du côté de The Astronauts, un des premiers groupes surf des sixties, et de Sun Ra. Ils disent se parfumer d'un peu de Bill Frisell et se placent près de certaines musiques de John Zorn. Plus près de nous, on connaît presque l'entier du band Space Age Sunset pour leur participation au groupe L'Orage (*Viva la Musica* no 385). Les percussions de Saïdou Baba Kouyaté introduisent cet album avec le premier morceau *Quiet Island*, qui installe un climat exotique grâce à des sons de guitares hawaïennes surplombés par la voix de la « sirène venue des forêts de Transylvanie » Réka Csiszér. Échappée pour l'occasion des Pussywarmers and Reka, joyeuse bande de barbus des Carpates, à voir comme à écouter dans leurs œuvres bien déjantées sur <http://www.thepussywarmers.com/>. L'invitée s'emploie ici à colorer joliment les plages de ce Vol 13 *Mysterious Realm of the Sonnestube*, dont le second titre *Vitiligo*, avec pour refrain « Vitiligo, quelle très jolie peau », continue à nous balader sur un rythme nonchalant jusqu'à *Tropical Rain* orné de chants d'oiseaux – hommage direct à Messiaen. Et l'équipage de continuer un prudent parcours en terres lointaines avec *percus ondulentes* (Congo Souba) et *sax enguirlandé de reverb* (*Where Flamingos Cry*). Après un *Perfidia* (Alberto Rodriguez) digne de Luis Mariano et Trini Lopez réunis, la croisière offre une dernière escale avec *Yvonne de Carlo is sleeping*, en version clip sur YouTube pour les fans. Bon voyage.

John Menoud, guitare électrique, saxophone alto, percussion / Robin Girod, guitare électrique, basse électrique, percussion Nelson Schaer, basse électrique, batterie, percussion / Réka Csiszér, chant, synthétiseur, orgue, percussion / Daniel Zea, percussion, tambour allegre, guiro, maracas, cloches Saïdou Baba Konaté, djembé, congas, tama, bongos, percussion
Maaula Records





Mark & Jupiter, au Sud des Alpes, le 6 novembre 2020, par Marie Lavis